



**MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION**  
**MINISTRY OF COMMUNICATION**

**CÉRÉMONIE DE PRÉSENTATION DES VŒUX**  
**POUR L'ANNÉE 2016**

-----  
**2016 NEW YEAR WISHES CEREMONY**

**DISCOURS DE**  
**S.E.M. ISSA TCHIROMA BAKARY**  
**MINISTRE DE LA COMMUNICATION**

-----  
**SPEECH BY**  
**H.E. ISSA TCHIROMA BAKARY**  
**MINISTER OF COMMUNICATION**

*Yaoundé, 22 janvier 2016*  
*Yaounde, 22 January 2016*

**The Secretary General,**

**The Inspector General,**

**General Managers and Managers of bodies under the supervision of the Ministry,**

**Technical Advisers,**

**Inspectors,**

**Directors and Heads of Divisions,**

**Sub-Directors and Unit Heads,**

**Regional Delegates of Communication,**

**Divisional Delegates of Communication,**

**Service Heads and Assistant Research Officers,**

**Presidents of Professional Organizations of the Communication Sector,**

**General Managers and Chief Executive Officers of enterprises in the communication sector,**

**Publishers,**

**Professionals of the Communication sector, all protocol duly respected,**

**Dear Collaborators,**

**Distinguished Guests,**

**Ladies and Gentlemen,**

As usual, it is with joy, and I would say emotion, that I once again address you today on the occasion of the traditional New Year Wishes of the extended communication family for the just beginning 2016.

I therefore wish you all a warm welcome to this occasion of which I am particularly pleased, because of your massive turnout and your prompt response to the invitation I addressed to you.

I would particularly like to thank you, Mr. Secretary General, for giving a succinct and accurate balance sheet of the work carried out in the institutional communication sector during the just ended 2015.

It is also with great pleasure and satisfaction that I am receiving the kind wishes you have just expressed to me on behalf of the extended communication family.

I would also like to seize this opportunity to express my warm and sincere congratulations on your brilliant re-appointment - the second in its kind - by the Head of State, to the Secretariat General of the Ministry of Communication, a duty that you have been exercising by my side with brilliance, consistent determination and effectiveness since 2010.

Your commitment, your insight and your outstanding qualities in directing and coordinating the structural and human resources put at our disposal,

have helped us to end the year 2015 with conclusive results in fulfilling the statutory missions assigned to the Ministry of Communication.

My warm and sincere congratulations also go to all of my collaborators of central and decentralized services, as well as those of bodies under the supervision of the Ministry, who, throughout the year 2015, distinguished themselves by their dynamism and dedication in the tasks entrusted to them, allowing our institutional sector to be at the forefront of the administrative landscape of our country.

**Chers Collaboratrices, Chers Collaborateurs,**

**Mesdames, Messieurs,**

**Chers Invités,**

Les lampions se sont donc éteints sur l'année 2015, au terme de laquelle **le Président de la République, Son Excellence Paul BIYA** a fixé le cap à venir au double plan sécuritaire et économique.

Je voudrais dans cette lancée, en appeler à mon tour et au plan sécuritaire, à la mobilisation de l'ensemble de la presse nationale, pour une union sacrée autour du combat fédérateur que constitue la lutte contre Boko Haram.

Il s'agit non seulement, de nous mettre en rangs serrés pour l'atteinte d'un objectif unique – celui de la conjugaison de nos forces pour l'éradication totale du péril terroriste dans notre pays – mais aussi, de

faire échec aux desseins déstabilisateurs d'une certaine société civile nationale quoique marginale, mais surtout internationale, déterminée à saper le moral de notre Armée, en la stigmatisant sur des faits manifestement non avérés, de prétendues violations des droits humains sur des populations civiles et sur les redoutables criminels de Boko Haram.

Voilà pourquoi **Mesdames, Messieurs les Journalistes**, j'ai voulu saisir l'occasion que nous offre cette cérémonie de présentation des vœux pour l'année 2016, pour vous rappeler plus que jamais ce devoir impératif de mobilisation et d'engagement auprès de la nation tout entière et de celui qui l'incarne au plus haut niveau, c'est-à-dire, **le Président de la République, Son Excellence Paul BIYA, Chef des Armées**.

Nous sommes conscients de ce que cette guerre que nous sommes en train de livrer et que nous sommes en passe de gagner au plan militaire, nous devons également la gagner au plan communicationnel, de manière à sortir à la fois digne et grandi de ce combat dirigé contre les forces du mal et celles de la tyrannie.

Nous avons en face de nous un ennemi implacable, qui semble avoir compris les enjeux de la désinformation et de l'instrumentalisation des consciences fragiles.

Nous sommes aussi et désormais confrontés à des adjuvants de cet ennemi – peut-être à leur insu – mais qui sans doute par opportunisme,

veulent saisir cette occasion au bond, pour mettre à rude épreuve notre édifice national.

À tous ceux-là, nous devons opposer une réplique cinglante et les battre à plate couture sur cet autre terrain qui est celui de la communication.

**Le Chef de l'État** a donc donné des Instructions pour qu'une stratégie de communication inclusive, c'est-à-dire impliquant les principaux acteurs nationaux en termes d'experts, de personnes ressources et de professionnels des médias, soit élaborée et que sa mise en œuvre soit effective dans les meilleurs délais.

Mais d'une manière générale, c'est avant tout de l'intérieur de la profession qu'un écho doit venir en terme de responsabilité et d'engagement citoyen face aux défis, aux intérêts supérieurs et aux valeurs de la République ; et ceci en temps normal comme en situation de crise.

S'agissant de la dimension économique des axes majeurs définis par le Chef de l'Etat, le secteur de la communication a été interpellé pour être considéré comme l'un des secteurs prioritaires dans la quête de l'émergence économique de notre pays.

Nous devons par conséquent investir toutes nos énergies pour répondre avec satisfaction à cette très haute interpellation, au cours de l'année 2016 qui commence.

À ce sujet, le projet de réhabilitation technique de la CRTV qui porte avec lui l'impératif de migration de la télévision nationale vers le tout numérique, constituera à n'en point douter notre principal cheval de bataille dans la contribution du secteur de la communication à l'objectif global de croissance de notre économie.

Nous avons déjà posé les jalons de cette contribution à la croissance nationale, dans la mesure où le projet de réhabilitation technique de la CRTV fort d'un investissement de 110 milliards de francs CFA mis en route après l'adjudication du marché y relatif avec le **Très Haut Accord du Chef de l'État** à l'entreprise chinoise Startimes, est actuellement en cours d'exécution, avec la numérisation des centres de diffusion de Yaoundé et de Douala ; l'installation et la mise en service de la plateforme de multiplexage des signaux et la mise en place du dispositif technique de la station montante au Centre de production de Mballa II à Yaoundé, pour la diffusion des signaux multiplexés.

Et c'est à la faveur de ce début d'exécution que le Cameroun a pu faire son entrée dans le cercle encore restreint des pays africains ayant entamé leur basculement vers la télévision numérique terrestre, avec la diffusion en mode numérique dans les villes de Yaoundé et de Douala, ainsi que leurs environs, d'un bouquet expérimental de 12 programmes audiovisuels, dont 11 en télévision et 1 en radiodiffusion sonore.

Les prochaines étapes d'extension du réseau national de la télévision numérique terrestre au Cameroun vont concerner à très court terme, les sites de Bamenda dans le Nord-ouest et de Garoua dans le Nord.

D'ores et déjà, je puis vous annoncer ici, le début dans quelques semaines, des travaux de construction d'un nouveau pylône de 200 mètres de haut au centre de diffusion de Douala-Logbessou, en lieu et place de celui dont l'effondrement était malheureusement intervenu au mois de septembre 2014.

Mais, le plus grand challenge que devra remporter la CRTV en 2016, c'est incontestablement la couverture audiovisuelle de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) féminine organisée sur le sol camerounais au mois de novembre prochain.

La CRTV s'est à cet effet portée candidate auprès de la Confédération Africaine de Football, (CAF), pour la production et la mise à disposition du signal international de télévision qui sera repris par toutes les chaînes de télévision du monde ayant acquis les droits de diffusion de cette compétition.

Il s'agit donc d'une lourde responsabilité à la hauteur de laquelle nous devons impérativement nous situer.

Et là-dessus, je voudrais dire que le temps nous est désormais compté.

À la faveur des anticipations négociées avec l'entreprise Startimes chargée de l'exécution du marché, d'importants équipements de production correspondant au cahier de charges de la CAF devront être acquis, mis à disposition et installés en temps utile.

Les personnels et autres équipes techniques chargés du maniement de ces équipements devront eux-mêmes être mis à niveau, pour que soient garanties les chances d'obtenir les meilleurs résultats possibles en termes de qualité de prestations requises.

Quant au projet REDCOMZOFT (Redynamisation de la Communication dans les Zones Frontalières), il a connu un certain ralentissement au cours de l'année 2015, en raison de quelques attermoissements intervenus dans le fonctionnement interne du prestataire chargé de son exécution.

En 2016, cet important projet, appelé à faire corps avec celui de la réhabilitation de l'infrastructure de diffusion de la CRTV, par la construction d'une quinzaine de centres de diffusion FM sur des sites situés dans les zones frontalières stratégiques, repartira sur de nouvelles bases, avec la mise en ondes des centres de Wum dans le Nord – Ouest et de Touboro dans Nord.

Mais dans le même temps, la CRTV devra s'engager résolument dans l'autre bataille du numérique qui est celle des contenus.

Je me réjouis de ce qu'un forum des programmes a été organisé à ce sujet par la CRTV au cours de l'année 2015.

Les résolutions ayant sanctionné la conclusion de ces travaux devront être suivies d'effets dès cette année 2016, notamment par le lancement des premières chaînes de télévision supplémentaires prévues pour être insérées dans le bouquet numérique national.

Au total, la CRTV devra mettre un accent particulier sur la relance des programmes de stocks et de flux avec un niveau de qualité à la hauteur de sa position de leader au sein du paysage audiovisuel national et à la mesure des lourds investissements consentis par l'État pour son rééquipement technique.

Au plan managérial, la CRTV devra tirer le meilleur profit possible de sa récente réorganisation institutionnelle qui l'a dotée d'un nouvel organigramme, adapté aux objectifs d'efficacité fonctionnelle qui lui sont assignés, ainsi que du redéploiement des effectifs opérés à la suite de cette réorganisation.

Elle devra par ailleurs améliorer son niveau de recettes propres, par une meilleure définition de sa politique commerciale et une dynamique proactive de son action marketing et de son positionnement au sein de la concurrence.

Aux termes de la loi n°2015/007 du 15 avril 2015 régissant l'activité audiovisuelle au Cameroun, la CRTV en sa qualité d'opérateur audiovisuel de service public, dispose en effet, et ceci de plein droit, des titres d'exploitation attachés à chaque catégorie de son activité.

La CRTV est de ce fait appelée à assurer les missions de multiplexage et de diffusion des signaux de communication audiovisuelle pour le compte de tous les autres opérateurs du secteur désireux d'exercer en mode de diffusion numérique terrestre.

Elle est par ailleurs habilitée, en plus de sa qualité d'éditeur de services audiovisuels, à exercer l'activité d'agrégateur de contenus, en particulier pour ce qui est du bouquet numérique national.

Comme on peut donc s'en rendre compte, c'est d'un positionnement central qu'il s'agit désormais pour le service public de la communication audiovisuelle, qui devra jouer le rôle de locomotive d'un paysage national désormais arrimé aux nouvelles contraintes de la télévision numérique, mais aussi de créatrice de précieuses valeurs ajoutées, de manière à améliorer son exploitation et positiver son équilibre économique.

Ces nouveaux enjeux seront d'autant plus pressants que la CRTV devra au plan juridique et institutionnel mettre son statut en conformité avec loi n°99/016 du 22 décembre 1999 portant statut général des établissements publics et des entreprises du secteur public et parapublic, et muter de la catégorie d'établissement public à caractère industriel et commercial aujourd'hui inexistante dans l'ordonnancement juridique du secteur productif de l'État, vers celle d'une société à capital public.

Toujours dans le secteur de l'audiovisuel, un accent particulier sera mis sur le démarrage effectif du Fonds Spécial de Développement de

l'Audiovisuel institué par la loi du 20 avril 2015 régissant l'activité audiovisuelle au Cameroun, et dont le projet de décret d'application a d'ores et déjà été préparé et soumis à la sanction des différentes instances hiérarchiques.

Sur un tout autre plan, le projet relatif à la mise en place d'une Agence Virtuelle d'Informations amorcera sa phase de structuration organique, en même temps que le réseau de ressources technologiques y afférent sera finalisé.

Il s'agit là d'un projet de premier plan, qu'il devient urgent de rendre opérationnel, eu égard au rôle que l'Agence en gestation est appelée à jouer en terme de présence médiatique du Cameroun à travers le monde.

Au sujet de la communication gouvernementale, je me réjouis de la réactivation de la Commission des Actions Médiatiques Gouvernementales placée sous la présidence du Ministre de la Communication, pour affiner le dispositif de coordination et d'impulsion des stratégies et des actions de communication relatives au travail gouvernemental.

Cette Commission dont l'organisation interne est en cours d'actualisation, entrera dans sa phase active au cours du premier trimestre 2016.

Nous devons également nous féliciter de la remise sur les rails du Conseil National de la Publicité entré quelque peu en hibernation ces dernières années ; ce qui a notamment permis de finaliser les projets de

textes d'application de la loi n°2006/018 du 29 décembre 2006 régissant la publicité au Cameroun.

Dans le même ordre d'idées, la Commission de délivrance de la carte de presse qui a fait peau neuve avec la désignation d'une nouvelle équipe dirigeante, devra accélérer le processus qu'elle a d'ores et déjà mis en route, pour la délivrance de la carte de presse aux journalistes et auxiliaires de la profession de journaliste remplissant les conditions requises pour son obtention.

J'annonce également dans le même registre, que le projet de code d'éthique et de déontologie adopté par la profession lors des États Généraux de la Communication en 2012, et formalisé dans le cadre de la première session du Comité de suivi de la mise en œuvre des résolutions et recommandations desdites assises au mois d'avril 2014, sera bientôt transmis à **Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement** pour solliciter qu'il le rende exécutoire par voie réglementaire, après une ultime concertation avec le groupe de travail des professionnels initialement mandatés pour sa confection.

Ainsi, les organes chargés de la régulation et de la sauvegarde des règles d'éthique et de déontologie se trouveront-elles dotées d'un instrument d'évaluation issu de la profession elle-même, et qui servira de cadre de référence accepté par tous, pour assurer un exercice harmonieux de la profession de journaliste au Cameroun.

Je saisis aussi cette occasion pour saluer le remarquable travail de pédagogie, de sensibilisation et d'assainissement des mœurs professionnelles au sein des médias, effectué par le Conseil National de la Communication, aujourd'hui paré de ses tout nouveaux atours, avec la récente nomination de ses responsables – Son Président et Son Vice-président - par **le Chef de l'Etat**.

C'est en effet par de telles contributions et de telles synergies que tous ensemble, institutions publiques, autorités de régulation, organisations professionnelles, nous parviendrons la main dans la main – j'en suis persuadé – à bâtir un édifice médiatique national consolidé, respectable et respecté de tous, à l'intérieur comme à l'extérieur de notre Pays.

S'agissant du soutien apporté par l'État à la viabilité économique des médias à capitaux privés, le projet d'institution d'un compte d'affectation spéciale à l'aboutissement duquel le Gouvernement s'attèle, fait actuellement l'objet d'arbitrages au plan financier, compte tenu des sollicitations contextuelles exercées sur les finances de l'Etat.

Néanmoins et pour l'heure, **le Premier Ministre, Chef du Gouvernement** a prescrit pour l'année 2016 une révision à la hausse de l'enveloppe habituellement consacrée à l'aide publique à la communication privée.

Pour revenir aux organismes sous-tutelle, je commencerai par adresser mes vives félicitations à la Direction Générale de la SOPECAM et à toutes les équipes de travail de cette entreprise, pour l'installation et la mise en service effective de la nouvelle rotative KBA COMET acquise avec l'appui du Gouvernement et l'engagement personnel du **Chef de l'État**, pour densifier et moderniser la capacité graphique de la SOPECAM, et lui permettre de se situer au plus haut niveau des imprimeries leaders en Afrique.

Il reste à présent à capitaliser cet outil de haute technologie par une exploration des marchés étrangers en termes de contrats et de prestations graphiques davantage rémunératrices.

En ce qui concerne l'Imprimerie Nationale, elle devra concentrer ses efforts sur une meilleure maîtrise de son marché statutaire aujourd'hui en pleine mutation. Il lui faudra pour ce faire, envisager une modernisation en profondeur de son infrastructure graphique, afin d'accroître sa capacité installée et de s'adapter aux évolutions techniques et esthétiques des imprimés et autres supports officiels.

S'agissant de la Cameroon Publi-Expansion, il y a également lieu de se féliciter des efforts notoires et visibles entrepris pour la construction d'un dispositif d'affichage au plan national. Cet effort devra se poursuivre, malgré un contexte fortement concurrentiel, en intégrant autant que

possible, les innovations technologiques ayant cours dans ce secteur d'activités.

En ce qui concerne l'ESSTIC (Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication) dont le volet académique est suivi par les instances universitaires, je note avec satisfaction la proactivité développée par son management, pour mettre son réservoir d'expertises scientifiques et techniques au service des secteurs opérationnels, qu'il s'agisse des administrations publiques ou des entreprises.

J'exhorte donc ses dirigeants et toutes leurs équipes, à aller plus loin dans cette voie, où d'une manière générale, l'Université camerounaise est attendue comme actrice à part entière et partenaire au développement.

**Ladies and Gentlemen,**

**Distinguished Guests**

It goes without saying that a program like the one of which I have just presented the major lines and key actions, can only prosper and be translated into concrete action, if it is supported by sound human capabilities, and perfectly consistent with the challenges outlined.

That is why I ask my colleagues to be more than ever involved in fulfilling the missions entrusted to us.

I ask them to consider that only the general interest and the sense of duty must at all times and all places, guide their professional behaviour and underlie the resulting actions.

Discipline, hard work, availability, rigor, competence and loyalty to the institutions should more than ever remain the leitmotifs of their daily action.

Allow me to once again invite the extended communication family to fully commit to ensuring success on the issues which I have just highlighted, in as much as it constitutes a major symphony in which each of us must fully play his or her part, in a burst of patriotism and citizenship.

That said, in response to the wishes you have expressed to me through the Secretary General of the Ministry of Communication,

I would like to reciprocate, by expressing to all of you, my best wishes of health, prosperity, longevity as well as collective and individual success for the year 2016.

Happy New Year 2016 to all.

**Vive le Président de la République, Son Excellence Paul BIYA,**

Vive notre cher et beau pays le Cameroun,

Je vous remercie de votre aimable attention.